



© abbé Matthieu Kalemao



15-18 septembre 2019 : XXII^{èmes} Journées Pastorales Diocésaines

Il s'agit de faire l'état des lieux en commençant par l'existant, en écoutant les jeunes eux-mêmes dire leurs attentes, en accueillant les réflexions d'un professeur d'université et d'un frère dont l'institut est au service de l'éducation de la jeunesse depuis de longues années dans notre diocèse. Comme l'a dit Mgr Longa : « L'objectif général est de faire l'état des lieux, d'essayer de comprendre ce monde des jeunes afin d'essayer d'avoir des attitudes et des paroles qui répondent à leurs besoins et leurs soifs ».

ALLOCUTION D'OUVERTURE

« À la fin du Concile Vatican II, il y a plus de 50 ans, l'Église a adressé un message aux jeunes, message cité par le pape François dans son homélie à la messe d'ouverture du synode le 3 octobre 2018. Ne parlons donc pas des jeunes, de la pastorale des jeunes comme si c'était la toute première fois que l'Église découvrirait cette vérité. Les jeunes ont toujours été au cœur de l'histoire du salut et

de l'Église. C'est à 30 ans que Jésus commence son ministère public, nous rappelle le pape François. Quand Marie reçoit l'appel à devenir Mère de Jésus elle était toute jeune. Et, encore de nos jours, l'appel de Dieu à Le servir dans le monde et dans l'Église (mariage, vie consacrée, sacerdoce ministériel) s'adresse ordinairement aux jeunes ». À la suite des diverses interventions des conférenciers, un travail en carrefour a été proposé.

CONCLUSION

« Dans la situation actuelle que traverse notre continent, l'Église doit être un signe d'espérance, un lieu d'unité de la famille humaine voulue par Dieu le Père et rassemblée par le sang précieux de son Fils Jésus-Christ. Pour ce faire, elle a besoin de pasteurs crédibles, de témoins qui annoncent l'Évangile non pas seulement en paroles, mais aussi et surtout par le témoignage de leur propre vie.

par Nicole Boulet

L'Église en Afrique ne saurait être un signe d'espérance si ceux qui animent sa vie et lui donnent un visage concret ne sont pas crédibles. Nous en appelons à une prise de conscience de ce que les pasteurs sont appelés à être au regard de la confiance que le Christ a placée en eux, « sel de la terre [...] et lumière du monde » (cf. Mt 5,13.14). En clôturant ces jours d'intenses et riches réflexions, je souhaite à tous et à chacun une joyeuse et féconde année pastorale sous le regard maternel de la Vierge Marie. C'est à elle que je confie chacun de nous, ce diocèse qui nous est si cher ».

Je voudrais terminer en disant un grand Merci à l'abbé Matthieu Kalemao pour son partage et sa confiance. ■

Retrouver l'article au complet sur le site du jumelage : www.jumelage-dioceses-kara-bayonne.com